

MANIFESTATION DU ROI DES JUIFS AU MONDE

Mes frères et sœurs,

1. En ce jour, nous célébrons l'Épiphanie du Seigneur, c'est-à-dire la manifestation ou la révélation du Seigneur au monde entier. Il s'agit de réaliser que Jésus est venu sauver non seulement les Juifs, mais aussi les non-Juifs, les païens. Il est venu sauver tous les hommes, quelles que soient leurs races, leurs cultures et leurs langues. Sa famille est composée des Juifs et des païens. C'est ce que dit saint Paul dans la deuxième lecture : « **Toutes les nations sont associées au même héritage, au même corps, au partage de la même promesse, dans le Christ Jésus, par l'annonce de l'Évangile** » (Ep 3, 5-6). C'est dire que nous ne devons pas nous approprier les dons du salut. Le salut que Dieu nous accorde est ouvert à tous. L'accès au Royaume de Dieu est désormais ouvert à tous sans autre condition que la foi au Christ. « **Quiconque croit en lui a la vie éternelle** » (Jn 3, 15-16). « **Celui qui croira sera sauvé** » (Mc 16, 16), dit Jésus aux siens. Et « **la foi naît de ce qu'on entend, et ce qu'on entend, c'est la Parole de Dieu** » (Rm 10, 17). Nous avons alors la mission **de favoriser l'expansion de l'Évangile dans le monde**. Nous devons attirer les païens vers Jésus par notre témoignage en paroles et par des actes.

Cela nous demande d'ouvrir **notre cœur à la diversité**, à l'universel. L'Église est catholique, c'est-à-dire universelle. Elle rassemble et elle est ouverte à la dimension universelle. Elle est composée de toutes les races : les blancs, les noirs, les jaunes, les verts... Chaque peuple a quelque chose à apporter à l'Église. C'est en cette Église que nous croyons. Pas une Église ghetto. L'Église est le lieu de rassemblement à l'image de son Seigneur qui devait mourir afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés (Jn 11, 52).

2. Dans la première lecture (Is 60, 1-6), le prophète Isaïe décrit la gloire et la splendeur dont Jérusalem jouira après sa restauration : « **Debout, Jérusalem ! Resplendis : elle est venue, ta lumière, et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi** ». Cette lumière, c'est la gloire de Dieu qui vient illuminer nos ténèbres. Cette invitation nous est lancée également en nous demandant de nous lever, de sortir de nous-mêmes, de nos fermetures remplies de ténèbres de jalousie, de haine, de manque d'amour ; et d'aller à la rencontre du Seigneur afin qu'il illumine notre existence. L'Église ne doit pas penser qu'elle brille de sa propre lumière, mais elle brille grâce à la lumière du Christ.

3. D'après l'Évangile de ce jour (Mt 2, 1-12), en Jésus, les païens découvrent la lumière définitive et le salut qu'ils avaient longuement recherché. Mais comment les différents personnages de l'Évangile des mages ont vécu la manifestation du Seigneur ?

- Hérode (pouvoir politique)

En apprenant des mages la naissance du Roi des Juifs, Hérode fut « troublé », « bouleversé » et tout Jérusalem avec lui. Il est agité. En cet enfant, il voit un rival, un concurrent. Un petit roi vivant dans la campagne fait peur à un roi qui vit dans la ville. Il va devoir me dire : « Lève-toi de là que j'y mette ». Il craint pour son pouvoir. Il voit que son pouvoir est fort menacé. Il est jaloux pour son pouvoir. Et il est prêt à éliminer tout adversaire, tout celui qui porte atteinte à son pouvoir. Il est un tyran au pouvoir absolu, un criminel qui fait assassiner son beau-frère, sa femme et même trois de ses fils.

Pour tuer l'enfant nouveau-né, il utilise la ruse, le mensonge, l'hypocrisie et des stratégies : « **Allez-vous renseigner avec précision sur l'enfant ; et quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi, j'aie lui rendre hommage** ». Voilà la comédie jouée par Hérode. Il veut tuer l'étoile de Jésus. Ne soyons pas comme Hérode des personnes qui veulent tuer l'étoile de l'autre. Dieu contrarie ce projet d'Hérode en demandant aux mages de prendre un autre chemin pour le retour. Ce détail souligne que **Dieu se montre comme celui qui guide les événements de la naissance de son Fils, celui qui prend soin de son enfant, comme celui qui le protège**. Le fait de prendre un autre chemin veut nous dire qu'après la rencontre avec le Seigneur, nous devons changer de chemin, c'est-à-dire abandonner les anciens chemins et prendre de nouveaux chemins.

- Les grands prêtres et les scribes (pouvoir religieux)

Ils ont appris des mages la naissance du roi des Juifs. Grâce aux Écritures saintes, ils connaissent le lieu de sa naissance, mais ils ne se sont pas rendus à la grotte de Bethléem pour le voir. Ils sont restés immobiles. Ils ne bougent pas. Pour des choses qui concernent Dieu, il n'y a pas d'enthousiasme. Quelle indifférence à l'égard de Jésus ! Il est rejeté par les siens et reconnu pas les païens.

- Les mages

Les mages représentent les hommes de toutes les nations, qui vont continuellement à la recherche, à la rencontre du Seigneur.

Les mages étaient guidés par une étoile. Mais pour trouver l'enfant-Jésus, l'étoile ne semble pas suffire. Les mages interrogent Hérode. Pour leur répondre, Hérode et ses sages doivent consulter les Ecritures saintes. Les mages étaient aussi guidés par la Parole de Dieu. La Parole de Dieu nous indique la direction, elle nous oriente.

Dés qu'ils virent l'enfant, ils éprouvèrent d'abord une grande joie. C'est la joie de la rencontre avec le Seigneur.

Ensuite, ils adorèrent l'enfant. On adore que Dieu et Dieu. On ne doit pas s'agenouiller devant les créatures.

Enfin, ils offrirent à l'enfant : l'or (roi), l'encens (Dieu) et la myrrhe (mortel). Ces dons : or (richesse), encens (prières, odeur de notre vie) et myrrhe (efforts à fournir pour guérir les vulnérables).

Puisse les mages nous apprendre à chercher le Seigneur, à l'adorer et à lui offrir des dons. Amen.

Père Ntumba Kapambu Valentin, ocd

Le 05 janvier 2025